

## **LE DÉVELOPPEMENT ET L'ÉVALUATION DE LA COMPÉTENCE À CRÉER EN ART AU COLLÈGE ET À L'UNIVERSITÉ**

**Pierre Gosselin**, professeur

**Francine Gagnon-Bourget**, professeure

**Sylvie Fortin**, professeure

**Élaine St-Denis**, agente de recherche

**Sylvie Trudelle**, étudiante au doctorat

Université du Québec à Montréal

**Serge Murphy**, professeur

Collège Montmorency

Notre communication porte sur un projet de recherche qui a débuté à l'automne 2010 et qui prenait place dans le cadre du Programme de collaboration universités – collèges du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Ce projet qui avait pour titre *Un référentiel pour le développement et l'évaluation de la compétence à créer au collège et à l'université* s'est intéressé à la formation des professionnels de la création en arts visuels et en danse.

### **Problème à l'origine du projet de recherche**

Depuis longtemps les professeurs d'art expriment leur malaise devant les modalités évaluatives proposées par les programmes ministériels et les institutions d'enseignement; bien que ces modalités permettent d'assumer l'évaluation de certaines dimensions liées à l'apprentissage des arts, une part importante de ce qui doit être évalué leur échappe. Les enseignants en art ont du mal à se reconnaître dans les modalités évaluatives qu'on leur propose parce que les disciplines artistiques diffèrent, à plusieurs points de vue, des autres disciplines scolaires. Notre recherche a donc été motivée par le besoin manifeste d'un cadre de référence pour l'évaluation dans le domaine des arts et notamment d'un cadre de référence qui prend en compte la dimension subjective qui caractérise le domaine des arts.

### **Objectif du projet**

L'objectif de la recherche était d'articuler un référentiel donnant à voir la dynamique d'ensemble du développement et de l'évaluation de la compétence

à créer chez les étudiants inscrits aux programmes d'arts visuels des collèges et des universités.

## **Méthodologie**

Pour expliciter notre méthodologie, il importe de parler d'abord de notre croyance dans le terrain de la pratique de l'enseignement des arts. D'entrée de jeu dans ce projet, nous avons cru que ce terrain recelait un savoir qu'il importait de mettre au jour en ce qui a trait au développement et à l'évaluation de la compétence à créer en art. Nous ne voulions pas partir de théories existantes pour suggérer aux enseignants en art ce qui doit être fait pour développer et évaluer la capacité de créer de leurs étudiants.

Un peu à la manière des ethnographes qui vont sur le terrain pour saisir et décrire les logiques d'action dans différentes cultures, nous sommes allés à la rencontre d'enseignants experts en arts visuels et en danse pour les interviewer sur leurs pratiques d'enseignement et d'évaluation. Notre étude repose donc sur la croyance que les enseignants experts ont un large répertoire de connaissances et d'habiletés, consolidé par de nombreuses années de pratique et, de ce fait, qu'ils sont en position privilégiée pour parler du développement et de l'évaluation de la compétence à créer. En considérant ces derniers comme des experts du terrain de l'enseignement et de la pratique artistique, nous leur avons essentiellement demandé de parler de pratiques qu'ils ont éprouvées et qui concourent au développement de la compétence à créer, d'une part, et à son évaluation, d'autre part. Il nous importait de recueillir les savoirs opérationnels, ceux qui sont parfois implicites, mais qui ne demandent qu'à être nommés, explicités et systématisés.

Pendant l'année 2010-2011, nous avons réalisé des entrevues autant à Montréal qu'en région dans les collèges offrant l'option « arts visuels » et dans quatre universités du territoire québécois. Dix-neuf entrevues ont été réalisées avec des enseignants en arts visuels et onze avec des enseignants en danse. Ces entretiens étaient d'une durée moyenne de 75 minutes; parmi les participants à notre étude la représentativité hommes-femmes a été prise en considération. Nos entrevues empruntaient par moment la méthodologie

d'entretien d'explicitation (Vermersch, 1994); nous demandions alors aux enseignants de revenir en pensée à des épisodes de leur enseignement pour les raconter.

Nous avons soumis nos données d'entrevues à une analyse thématique et nous avons mis nos résultats en relation avec notre cadre théorique (théories du processus créateur, théories relatives à l'approche par compétences, écrits sur l'évaluation et notamment sur l'évaluation en art, programmes officiels des collèges et des universités, etc.). Cela nous a permis de procéder à la modélisation en élaborant diverses figures faisant interagir les résultats de nos analyses avec notre cadre théorique.

Enfin, en plus des schémas et des explications théoriques, notre référentiel comprend des écritures créatives qui s'associent à ce que Richardson (2000) appelle des pratiques analytiques créatives. Concrètement notre référentiel comprend quelques histoires élaborées sous forme de récits poétiques qui évoquent des situations concrètes en lien avec des aspects théoriques soulevés par notre référentiel. Nous sommes partis de situations évoquées lors des entrevues que nous ont accordées les professeurs d'art pour transmettre leurs expériences au plus proche du vécu, du ressenti.

### **Résultats de la recherche**

Selon Jonnaert (2002), une compétence fait au minimum référence à un ensemble de ressources qu'un sujet peut mobiliser pour traiter une situation avec succès. (p. 31). Réciproquement, cela nous a amenés à chercher des réponses aux questions suivantes: Quelles ressources personnelles la compétence à créer sollicite-t-elle? Par quelles actions ces ressources sont-elles mobilisées en création artistique? Comment les situations que nous proposons aux étudiants en art sont-elles traitées? Quels sont les objets à considérer pour évaluer le succès de l'étudiant dans le traitement des situations de création qui lui sont proposées ? Et enfin, quels critères et indicateurs permettent de procéder à l'évaluation de ces objets ?

Le cadre du présent écrit ne permet pas d'entrer dans les détails ayant trait aux résultats de notre recherche. Mais cette dernière peut être consultée

dans son intégralité, à partir du lien suivant: [www.competenceacreer.uqam.ca](http://www.competenceacreer.uqam.ca). Ce que l'on trouve à cette adresse se présente comme un outil pouvant être consulté de manière dynamique. Il a été élaboré en cinq chapitres découpés en questions. Le lecteur peut ainsi cliquer sur les questions qui l'intéressent pour accéder aux réponses que notre étude a permis de formuler. De façon schématique, présentons ici ces chapitres.

Suite aux deux chapitres introductifs, le chapitre trois traite du développement de la compétence à créer. Il met en évidence neuf catégories de ressources personnelles sollicitées par la création artistique, de même que cinq catégories d'actions par lesquelles ces ressources sont mobilisées. Ce chapitre traite aussi de l'accompagnement des professeurs, c'est-à-dire de ce que font les enseignants pour aider leurs étudiants à développer les ressources essentielles à la création artistique et pour les aider à développer une démarche artistique.

Le chapitre quatre traite plus spécifiquement de l'évaluation de la compétence à créer en explicitant notamment les pratiques évaluatives des enseignants, les objets d'évaluation sur lesquels porte leur regard quand ils évaluent, leurs repères, leurs modes de pondération, etc. Ce chapitre traite également des critères et des indicateurs servant à l'évaluation des productions artistiques, des démarches et des discours des étudiants en art.

Le cinquième et dernier chapitre traite du continuum collège-université dans le développement et l'évaluation de la compétence à créer chez les professionnels du domaine des arts.

## **Conclusion**

En guise de conclusion, nous pourrions dire que notre étude aborde une question qui, nous en sommes conscients, ne pourra jamais être résolue une fois pour toutes. Que signifie « être compétent » en création artistique? La compétence dans ce domaine peut se définir comme une capacité à composer avec la complexité. Selon Perrenoud (2011), la capacité de composer avec des complexités serait liée au développement de macro-schémas permettant la mise en synergie, la coordination, l'orchestration de connaissances, d'habiletés,

d'attitudes, de valeurs assurant le « choix » du cours de l'action convenant le mieux dans la situation devant laquelle on se trouve (p. 52).

Être compétent en création artistique, c'est traiter des situations complexes, des situations de création en conjuguant ses ressources de façon optimale. Cette conjugaison ne s'enseigne pas systématiquement ; c'est plutôt de façon systémique que les professeurs travaillent à son développement en proposant de façon récurrente des situations de création à leurs étudiants et en les accompagnant dans leur démarche.

### **Références**

Jonnaert, P. (2002). *Compétences et socioconstructivisme: Un cadre théorique*. Bruxelles, Belgique: De Boeck.

Perrenoud, P. (2011). *Quand l'école prétend préparer à la vie: Développer des compétences ou enseigner d'autres savoirs?* Issy-les-Moulineaux, France: ESF.

Richardson, L. (2000). New writing practices in qualitative research. *Social Sciences Journal*, 17 (1), 5-19.

Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. Issy-les-Moulineaux, France : ESF éditeur.